

TABLEAUX DE STATISTIQUE GRAPHIQUE CONCERNANT QUELQUES POSTES DE L'ACTIVITE ECONOMIQUE MAROCAINE (1)

EFFECTIFS SCOLAIRES

Le graphique présenté retrace dix ans d'efforts dans le domaine de l'instruction publique. Pour les européens, les effectifs scolaires progressent lentement au rythme même du développement de la population ; pour les marocains, la pénétration de l'enseignement dans des couches de plus en plus profondes de la population se traduit par la permanence d'un fort rythme d'accroissement annuel. L'augmentation relative d'une année sur l'autre a, en effet, été la suivante de 1946 à 1949 : 36 %, 32 %, 15 %, 17 %. Ajoutons qu'en novembre 1949 plus de 100.000 musulmans étaient scolarisés, sans compter les élèves des écoles foraines et ceux des msids ou écoles coraniques.

CONSULTATIONS DONNEES DANS LES FORMATIONS SANITAIRES

Ralenti par les années de guerre, le nombre de consultations médicales données à la population marocaine a repris son accroissement dès 1945 ; le graphique ne représente qu'un des aspects de l'activité du domaine sanitaire et laisse en particulier de côté le développement hospitalier et les campagnes de vaccination.

CONSTRUCTION

L'essor de la construction est l'un des éléments caractéristiques de l'économie marocaine au lendemain de la guerre ; toutes les branches se sont développées : bâtiments administratifs, industriels, commerciaux, privés bien que la crise de logement ne soit pas encore résolue. Le graphique représente l'évolution des autorisations de bâtir délivrées dans les 19 municipalités. Plus de la moitié concerne Casablanca.

Cet essor était conditionné par l'approvisionnement en matériaux et tout d'abord en

ciment. L'unique usine marocaine n'ayant pu accroître sa capacité de production qu'au début de 1949, un appel croissant aux produits importés a été nécessaire.

TRANSPORTS

Les transports routiers jouent un rôle essentiel au Maroc où de vastes régions sont hors d'atteinte du réseau ferroviaire. Le parc automobile, réduit par les événements de guerre, a été reconstitué dès 1947 et en 1948. Dès la fin de 1948 le nombre de véhicules utilitaires en circulation dépassait les chiffres d'avant guerre (20.000 camions et camionnettes en circulation contre 9.000 en 1936).

Le trafic marchandises sur les chemins de fer a connu depuis 1938 une progression régulière à peine ralentie en 1941 et 1942. Les phosphates occupent une place prépondérante dans le tonnage total transporté. Le trafic voyageurs semble se stabiliser à un niveau supérieur à celui de 1938.

BUDGET

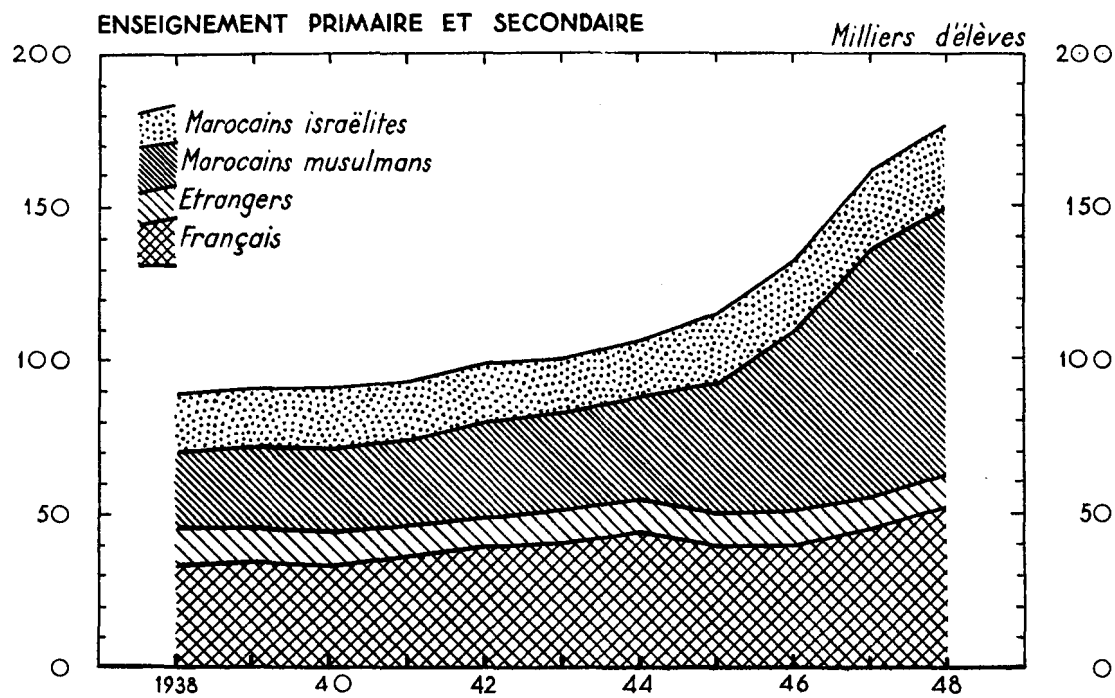
Le budget marocain a toujours conservé un caractère modéré. L'allure ascendante du graphique présenté est essentiellement due à la hausse des prix ; la courbe de l'évolution des prix serait à peu de choses près parallèle à celle du volume global du budget.

Les grandes lignes de l'évolution entre 1938 et 1948 sont les suivantes : du côté des recettes, la moins grande place tenue par les impôts indirects et notamment les droits de douane, et l'importance prise par les recettes extraordinaires ; du côté des dépenses, la diminution de la dette publique et la part prépondérante prise par les dépenses d'équipement, caractéristique qui se retrouve dans les budgets de 1949 et 1950.

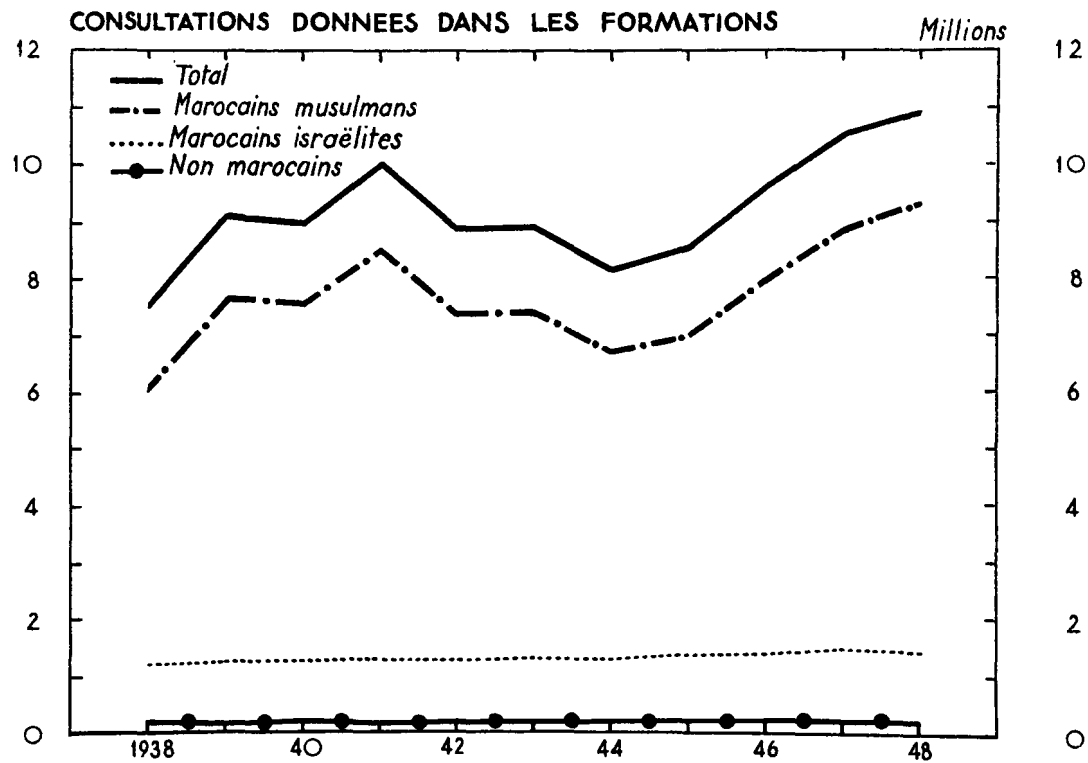
(1) Les graphiques ci-après sont extraits de « l'annuaire statistique 1947-1948 » du service central des statistiques du Maroc (actuellement sous presse).

INSTRUCTION

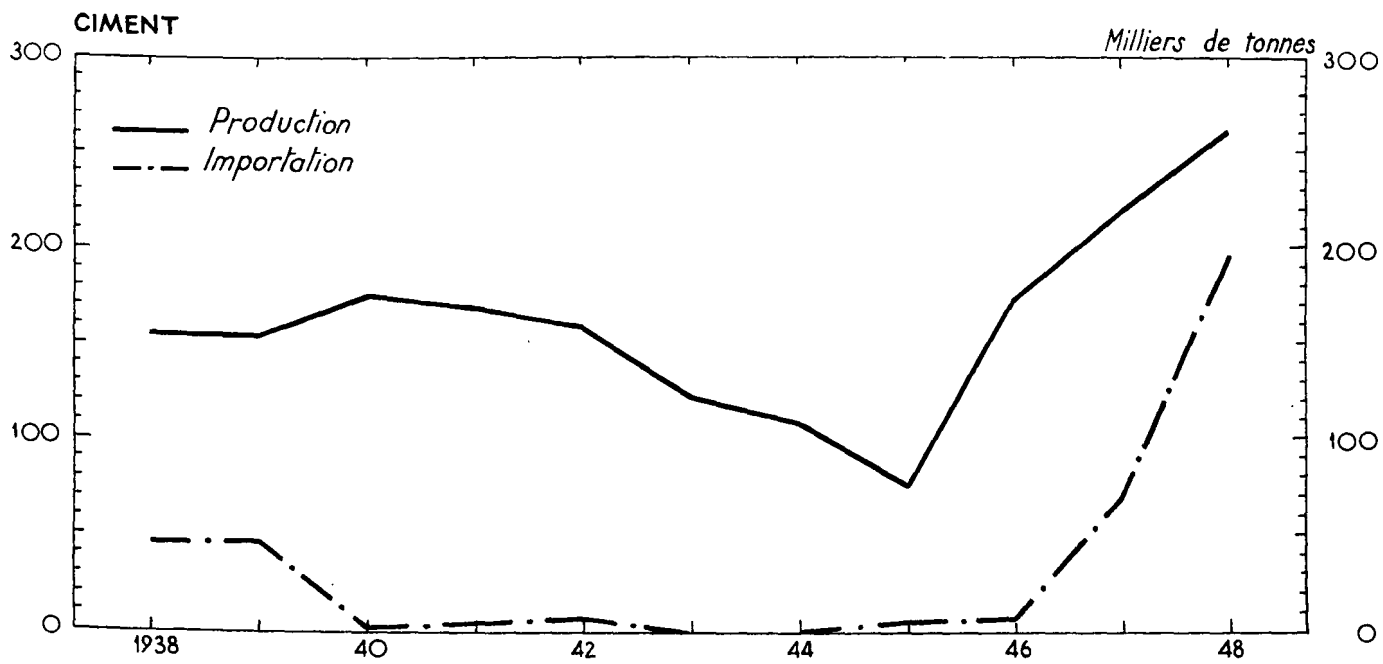
EFFECTIFS SCOLAIRES



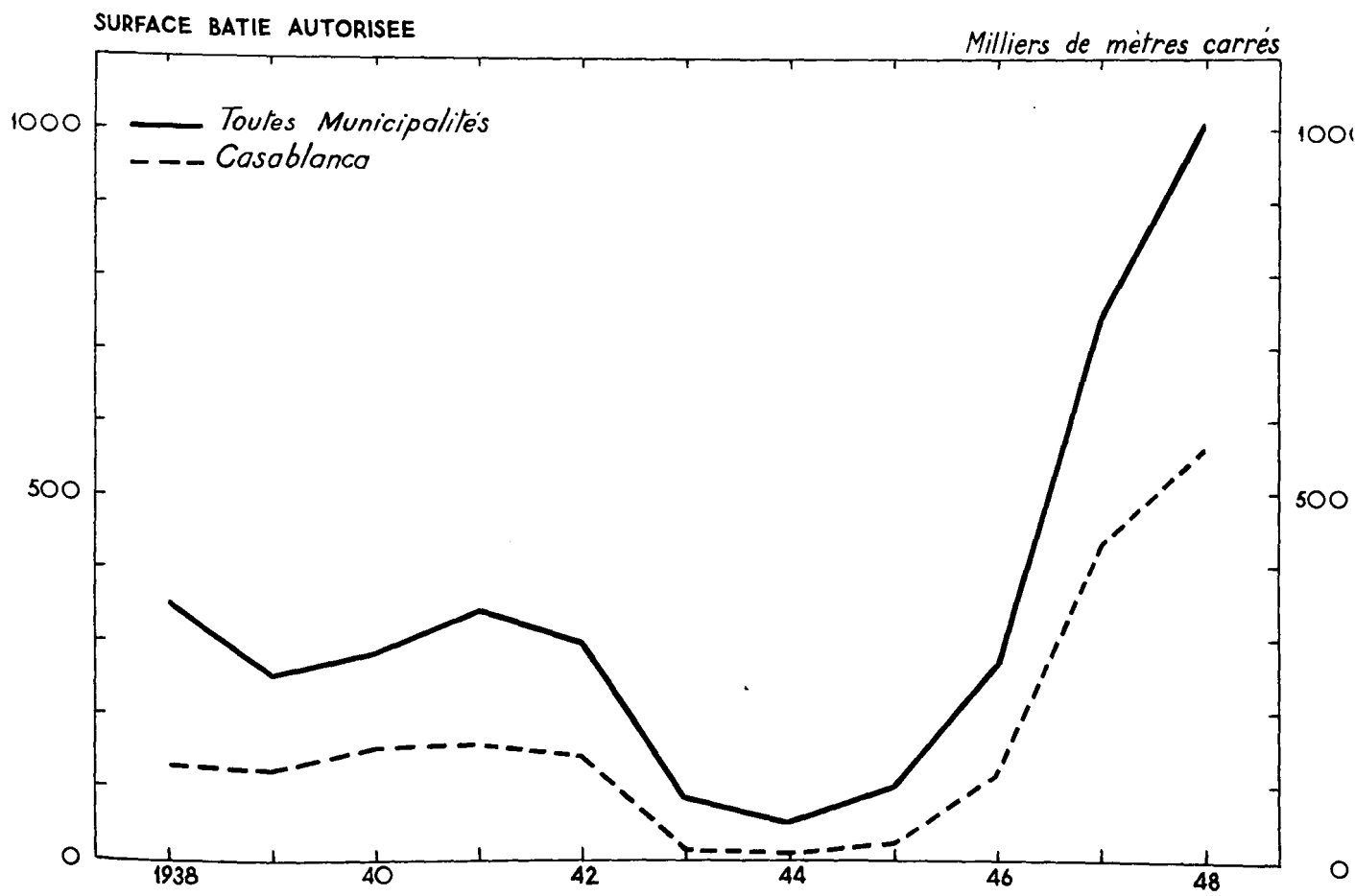
SANTE ET HYGIENE



MATERIAUX DE CONSTRUCTION



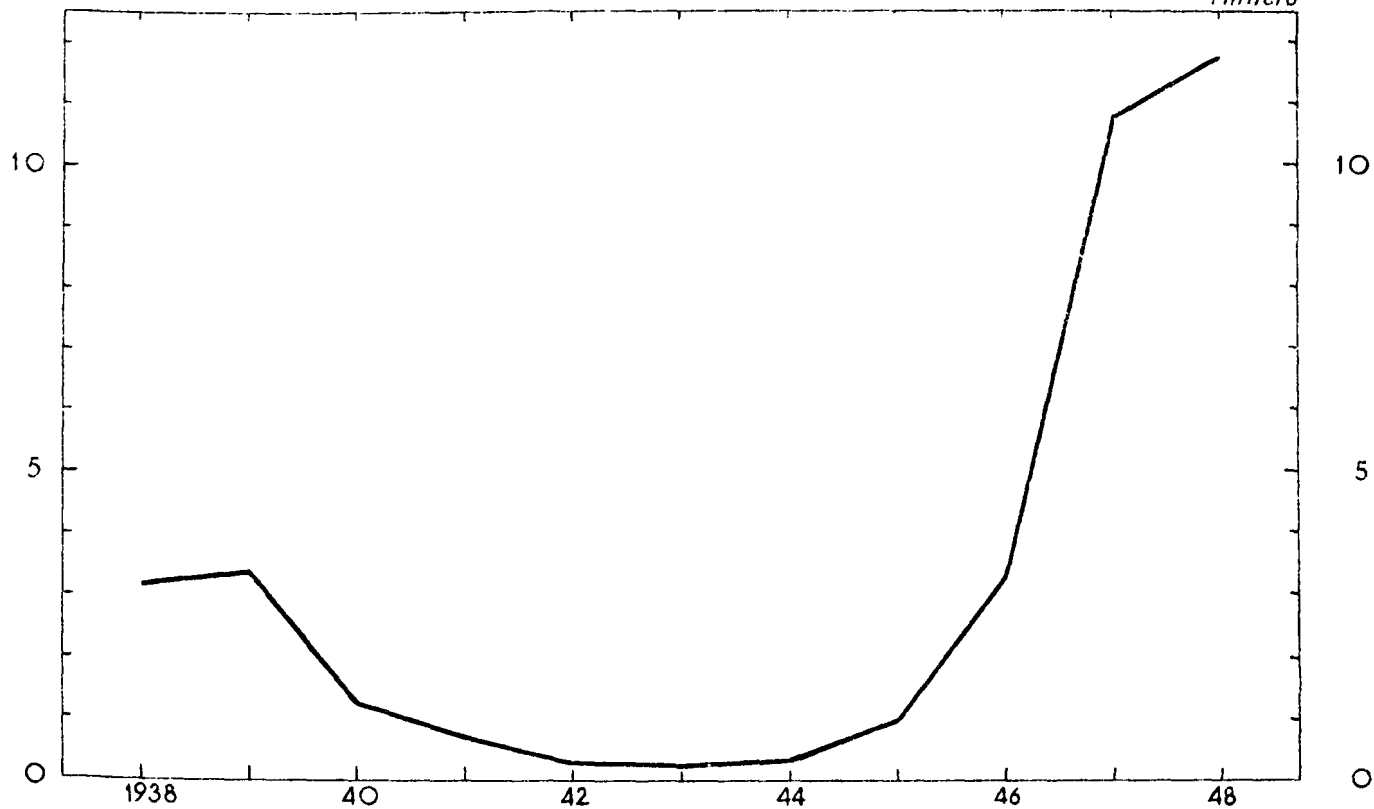
CONSTRUCTION



TRANSPORTS

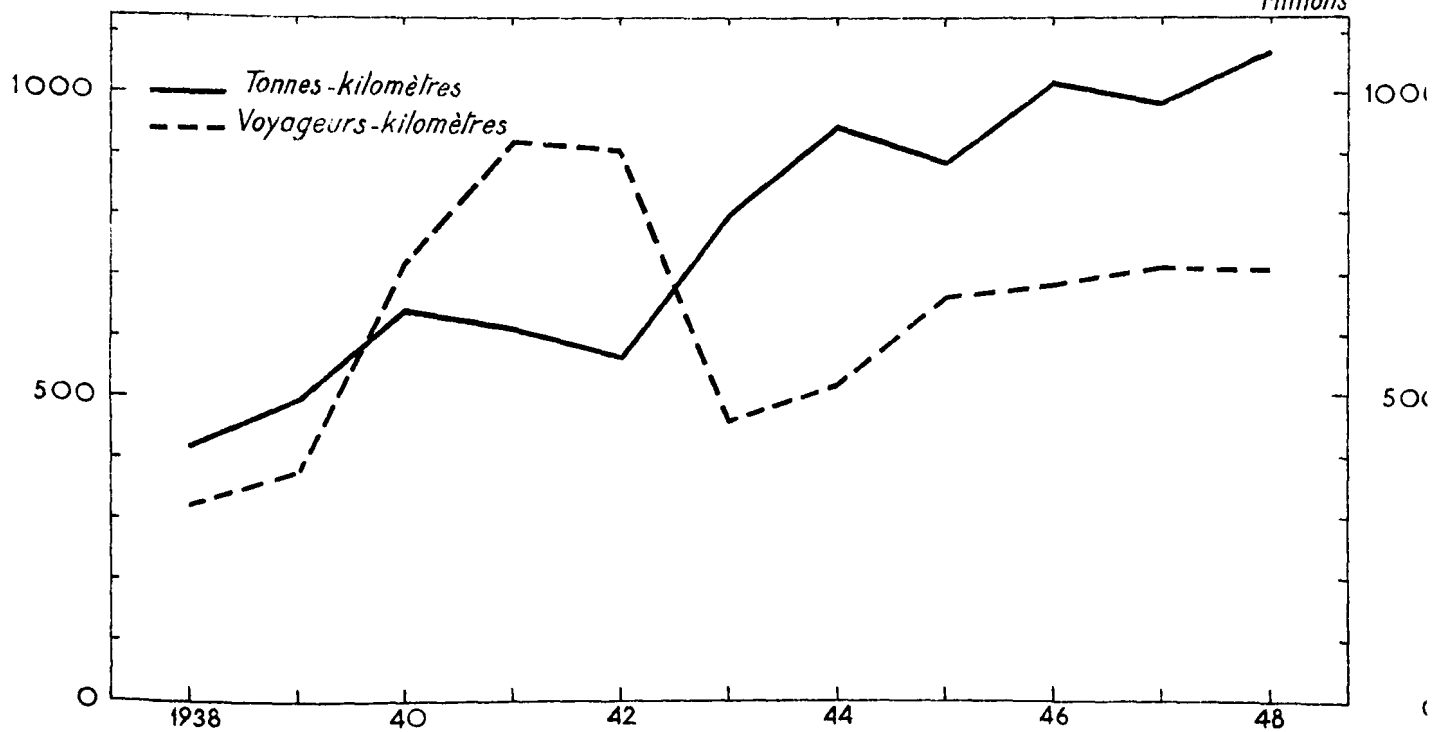
VEHICULES AUTOMOBILES IMMATRICULES

Milliers



CHEMINS DE FER

Millions



BUDGET

